

©CNES



Allô Saint-Amand? Ici l'espace !

La figure de l'astronaute n'en finit pas d'émerveiller les plus jeunes. Prochainement, des enfants amandinois toucheront un rêve du doigt: ils communiqueront avec le spationaute français Thomas Pesquet, en direct de l'espace !

Le projet n'aurait pu voir le jour sans l'implication de Pierre-Philippe Brocard. Aide médico-psychologique pour l'APEI, l'homme nourrit une passion pour le radio-amateurisme. Cette année, il a souhaité mettre ses compétences et ses appétences au service d'une initiative, qui rassemblerait « les enfants handicapés et les élèves scolarisés en milieu ordinaire ». L'espace n'éveille-t-il pas l'admiration de tous les petits, indépendamment de leurs parcours de vie ? En conséquence, une trentaine d'enfants de l'école Georges Wallers et une quinzaine de l'Institut Médico-Éducatif (IME) Léonce Malécot se sont engagés dans le projet ARISS. ARISS? Comme Amateur Radio on International Space Station. « L'Agence Spatiale Européenne (ASE) propose des projets pédagogiques autour des thématiques spatiales. Sur le plan local, les radios-amateuristes se greffent au programme, pour mettre en œuvre les moyens techniques ».

Un projet ambitieux qui émoustille toute la ville

Pierre-Philippe Brocard n'est pas du genre à tirer des plans sur la comète. Lorsqu'il

est contacté, en août dernier, par un coordinateur du projet ARISS, il se lance, corps et âme, dans la préparation du projet et ce, même s'il ne dispose que de quatre mois pour la mener à bien ! En effet, la liaison radio sera réalisée entre le 26 décembre et le 2 janvier. « La date ne sera bloquée qu'une semaine avant l'entretien ».

Le radio-amateur est aussitôt suivi par la directrice de l'IME et par le directeur de l'école Georges Wallers. Il reçoit également le soutien de la Ville et de deux sociétés amandinoises: COMROD prête gracieusement un mât d'antenne, tandis que le centre E. Leclerc octroie les fonds pour l'acquisition d'un moteur d'antenne. Récemment, le radio-club de la centrale thermique de Bouchain s'est associé au projet: elle initiera l'échange.

Dix minutes d'entretien, un souvenir impérissable

Tout le matériel est minutieusement préparé: le jour J, il faudra se tenir prêt. En effet, les enfants et le spationaute ne disposeront que de 10 minutes pour échanger ! « La liaison radiophonique ne pourra s'effectuer que lorsque la station spatiale (qui se dé-

place à une vitesse de 28 000 kilomètres à l'heure) sera au-dessus de l'horizon » explique Pierre-Philippe Brocard. Ce dernier se montre confiant: « Techniquement, nous sommes au point ». La mission a toutes les chances de se réaliser, même « s'il y a toujours une part d'incertitude ».

Et ensuite? Le projet ARISS ne sera pas terminé: il se poursuit toute l'année. Avec, peut-être, un point d'orgue en fin d'année. Patience. Pour l'instant, les élèves préparent leurs questions: fin décembre, leurs voix porteront, à près de 400 kilomètres au-dessus de leurs têtes! Vous en restez bouche bée? Lorsque la réalité prend la tonalité du rêve, les enfants ne sont pas les seuls à ne plus toucher terre...

Plus
d'infos

<http://f4k.jv.fr>